

Philippe MATHOT

40 ans , Chef d'Entreprise



Candidat Unique de l'Union pour la France
UDF - RPR



Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Vous allez élire votre député. Vous allez désigner le plus capable pour défendre les intérêts des Ardennes auprès du nouveau gouvernement de la France .

*Aujourd'hui, notre priorité, c'est l'emploi .
Toutes les familles ardennaises sont touchées, et le chômage des jeunes est un drame qui mine notre société. Il dépend de chacune et de chacun d'entre vous que cela change.*

Depuis 1988 , les Français ont pleinement mesuré les méfaits de la politique du pouvoir socialiste . Depuis des années et des années, vous avez pu juger de l'inexistence politique du député sortant .

Seule une confiance rétablie qui s'appuie sur des hommes et des femmes nouveaux, solidaires, compétents et dynamique peut faire cesser notre déclin social .

Pour cela, il faut que le verdict des urnes soit le plus net possible: c'est dès le premier tour que vous devez montrer votre détermination et votre foi en l'avenir.

Aujourd'hui, l'heure n'est plus aux vieux slogans dépassés, car le monde a changé. L'heure est à l'efficacité et à l'action concertée de toutes celles et de tous ceux qui font vivre les Ardennes. Vous avez besoin d'un député à plein temps pour toute la circonscription.

Avec vous et pour vous, je travaillerai pour que les Ardennes ne soit pas oubliées dans l'effort de redressement national que la nouvelle Majorité va entreprendre sans attendre .

*Bien fidèlement,
Philippe*

Par sa famille , Philippe MATHOT est originaire de Revin et de la vallée de la Sormonne . Il a fait ses études secondaires au Lycée Chanzy, puis ses études supérieures à Paris . En 1975 , il rentre au pays et son métier de cadre aux Docks Ardennais lui permet de bien connaître la région . En 1986 , la Chambre de Commerce lui confie la direction de son service de formation professionnelle et de ses écoles d'enseignement supérieur . A ce poste , il participe activement à l'entrée d'un millier de jeunes ardennais dans le monde du travail .

En 1990 , Philippe MATHOT crée sa propre entreprise , et embauche des collaborateurs dont la plupart ont moins de 30 ans . Avec son équipe , il assiste les industries ardennaises dans leur développement économique et dans la qualification de leurs collaborateurs. A ce titre , en partenariat avec l'Université de Reims, il a ouvert à Charleville-Mézières des cycles de formation spécialisée pour techniciens. Pour les besoins de sa profession, il se rend souvent à l'étranger. Sa pratique de l'anglais et de l'allemand lui permet de faire connaître les Ardennes et de s'informer directement sur le terrain des réalités de nos concurrents économiques.

Philippe MATHOT a 40 ans. Il est marié et père de 4 enfant , âgés de 16 à 2 ans . Sa femme , Marie-Agnès, exerce la profession de médecin.

Il assume des responsabilités associatives au sein du Foyer des Jeunes Travailleurs de la Houillère et de la Maison de Retraite de la Warenne-Manchester.

NOTRE PRIORITE : L'EMPLOI

En 1981, en arrivant au pouvoir, François MITTERRAND et les socialistes promettaient de créer immédiatement 5 millions d'emplois. Le deuxième septennat s'achève dans la désespérance et dans l'inquiétude. Il y a 20 000 chômeurs dans les Ardennes, et 10 000 autres personnes sont dans une situation de précarité. Un jeune sur 4 est touché. Aujourd'hui plus que jamais, l'emploi doit être la préoccupation majeure de tout homme politique responsable.

Nous savons que rien ne sera facile, tant les contraintes accumulées sont nombreuses. L'exemple de ce qui se passe aux Etats-Unis (300 000 créations d'emplois en février) doit nous inciter à réagir : il n'y a pas de fatalité du chômage.

Défendre l'emploi, c'est **se faire entendre à Paris** pour que nos Ardennes soient enfin reliées aux grandes villes d'Europe par des voies de communication modernes.

Défendre l'emploi, c'est alléger le coût du travail, en transférant progressivement **les charges d'allocations familiales au budget** de l'Etat.

Défendre l'emploi, c'est exiger une Europe forte, qui privilégie **la préférence communautaire**.

Défendre l'emploi, c'est donner à nos industries, notre artisanat et notre commerce les moyens de se développer et de prospérer en valorisant leur principal atout : **la qualité**

professionnelle des hommes et des femmes qui y travaillent. Défendre l'emploi, c'est se battre pour la revitalisation économique de nos petites villes et de nos villages, dans **le respect des traditions** qui font notre patrimoine ardennais. Défendre l'emploi, c'est préserver pour les futures générations cette richesse nationale qu'est l'agriculture, en faisant en sorte que **les agriculteurs soient rémunérés par le prix** de ce qu'ils produisent.

Défendre l'emploi, c'est refuser l'automatisation là où elle n'est pas nécessaire, et **créer de nouveaux métiers dans le secteur de la qualité de la vie**.

Défendre l'emploi, c'est renforcer la qualité de la formation de base de nos jeunes, afin qu'ils puissent **s'adapter à de fréquents changements technologiques**.

Défendre l'emploi, c'est favoriser le **partage du travail** librement consenti et négocié.

Défendre l'emploi, c'est faire en sorte que la solidarité s'exerce dans la dignité, avec une **contrepartie de travail** chaque fois que cela est possible.

Défendre l'emploi, c'est adopter des positions fermes en ce qui concerne la pression de l'immigration et la **reconduction immédiate des clandestins aux frontières**.

Défendre l'emploi, c'est la seule chance de préserver pour l'avenir une **protection sociale** efficace et juste.

DEFENDRE L'EMPLOI, C'EST LAISSER PLACE A L'IMAGINATION, A L'EXPERIMENTATION

Le 21 Mars, en votant Philippe MATHOT, prononcez-vous clairement pour l'emploi dans les Ardennes.

POUR LES ACQUIS SOCIAUX

Pour colmater les brèches de nos systèmes de protection sociale, le gouvernement Bérégovoy a accepté pour 1993 un **déficit budgétaire** et social de 350 milliards de francs, soit **18.400 francs par ménage français sur une année !**

Les socialistes défendent les acquis sociaux à crédit, et sacrifient l'avenir au présent.

Il est urgent de rétablir les grands équilibres économiques et budgétaires. La nouvelle majorité qui gouvernera la France en avril prochain va s'atteler à cette tâche avec détermination.

Des économies sont possibles : par exemple, 100 milliards sont gaspillés tous les ans dans la gestion de notre système de santé. Surtout, la remise de la France au travail allégera les charges très lourdes qui pèsent sur l'assurance-chômage.

Avec la nouvelle majorité RPR-UDF, nos acquis sociaux seront véritablement garantis par une politique de retour à l'équilibre budgétaire.

LES VRAIS CHIFFRES DE LA GESTION SOCIALISTE

105 000 Francs : part de la dette publique pour chaque ménage français.

0% : taux de croissance hérité des socialistes.

1,68 Millions : nombre de bénéficiaires du "traitement social du chômage", à statut précaire.

15 Milliards : déficit 1992 de l'assurance-chômage.

2,4% : pourcentage des immigrants clandestins expulsés en 1991.

Des dizaines de milliards : menus-plaisirs de Mitterrand, Bérégovoy et de leurs amis socialistes : Opéra Bastille, grande bibliothèque, voyages en hélicoptère, ARTE ...



Thérèse GIRARD

Suppléante

46 ans. Mariée. 4 enfants

Professeur de Physique au Lycée Jean Moulin de Revin
Conseiller Municipal de Haybes - Militante associative



**LES ARDENNES DOIVENT PARTICIPER AU RENOUVEAU !
DES LE 21 MARS, VOTEZ PHILIPPE MATHOT**



Candidat Unique de l'Union UDF-RPR

Vu, le candidat